



le CHOU Brave

NUMÉRO 37

magazine

DOSSIER SPÉCIAL

Nouveau monde

ALIMENTATION

LES PIONNIERS
D'UN NOUVEAU
MODÈLE

ÉDUCATION

L'ÉCOLE
DE DEMAIN

COLINE
SERREAU

SANTÉ

LA SOMATISATION
DES ÉMOTIONS

SOCIÉTÉ

SE RÉAPPROPRIER
NOTRE
TERRITOIRE

Le travail de demain:

L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX MODÈLES

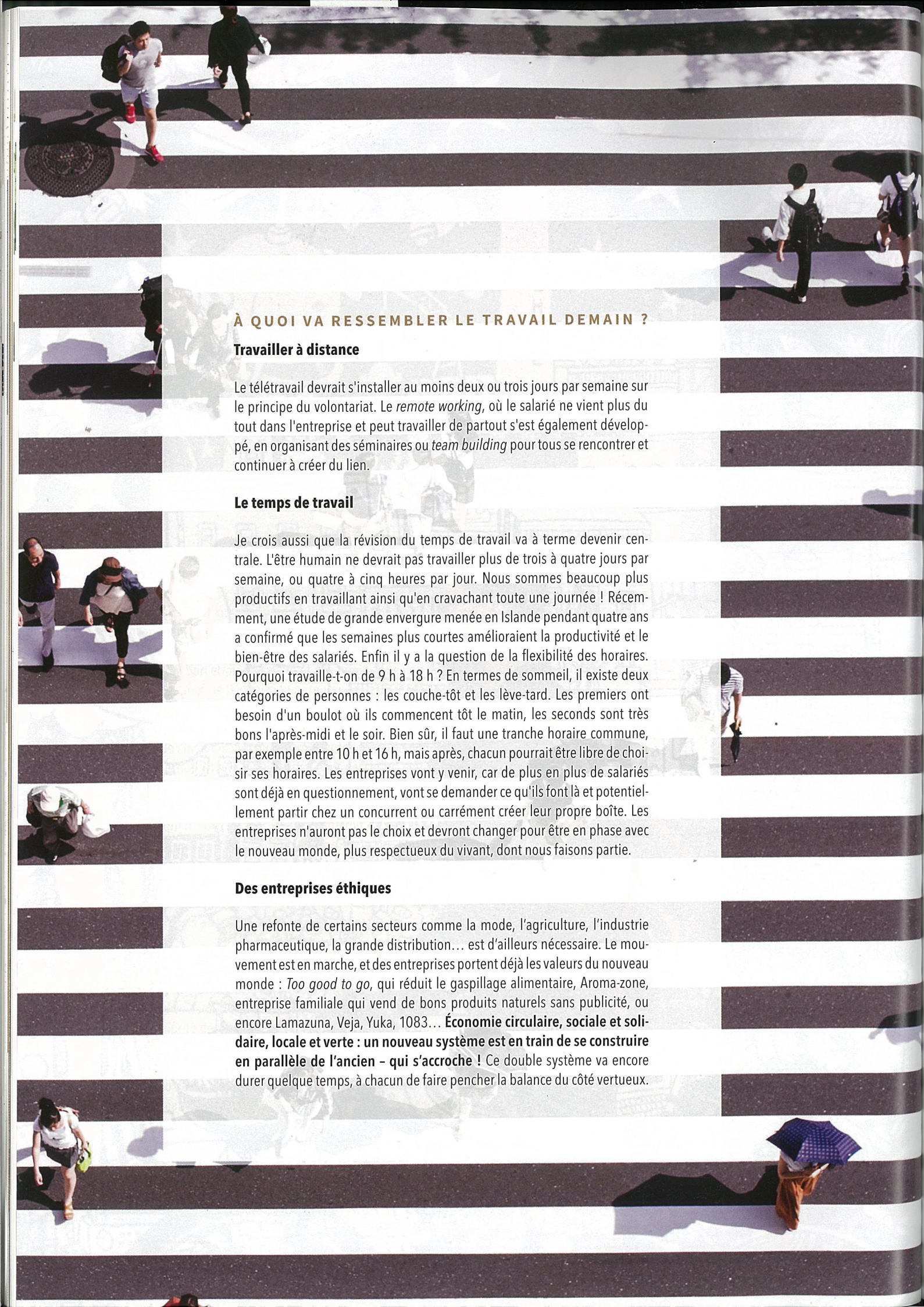
Hélène Picot

Les nombreux mythes sur le travail sont en train d'être déconstruits. Par exemple : « Il faut travailler dur pour gagner sa vie, même si le travail ne nous plaît pas, car dans la vie, on ne fait pas ce que l'on veut ! » Vous avez bien sûr déjà entendu ces injonctions issues de l'inconscient collectif... Elles correspondent au travail d'avant. Avant, il fallait avoir une « bonne place » – sous-entendu, un CDI. La réussite dépendait du prestige que l'on pouvait tirer d'une fonction et/ou du salaire et des primes que l'on recevait à la fin du mois. Dis-moi combien tu gagnes, je te dirai si tu as réussi. Le sens, le plaisir de se lever le matin pour aller travailler, le fait d'être heureux et serein chaque jour, quelle idée ! Dans cet ancien modèle, tout a été fait pour conditionner l'être humain à devenir un être travaillo-consommateur : la vie entière de l'individu doit être tournée autour de cette notion de travail, et il ne lui reste que deux ou trois heures en fin de journée pour passer un peu de temps avec sa famille ou faire ce qui lui plaît, s'il n'est pas trop fatigué – sinon, il compense en se remplissant (d'achats, de séries télévisées, de nourriture, d'alcool...). Nous finissons par travailler 80 % du temps, pour un objectif qui n'a pas de sens, avec, de surcroît, le risque de nous retrouver au chômage du jour au lendemain... Et ce, sans nous occuper de l'essentiel : notre vie et le sens de celle-ci. Heureusement, les prises de conscience sont fortes et l'envie de contribuer à un monde plus éthique, résilient, humaniste, émerge chaque jour davantage. Et ce, quels que soient l'âge et le secteur d'activité dans lequel nous évoluons. **Nous comprenons désormais que c'est à notre travail de s'adapter à la vie et non l'inverse.**

TOUT EST EN TRAIN DE CHANGER

Le travail vit actuellement – depuis une dizaine d'années – une profonde mutation. Et tous les épisodes de confinement ont accentué le phénomène, notamment avec le télétravail imposé. La majorité des salariés veut d'ailleurs continuer à travailler à distance plusieurs jours par semaine depuis. Et pour cause : le télétravail augmente la productivité, mais surtout le bien-être et l'épanouissement de l'individu ! En pleine révolution numérique, écologique et spirituelle, la quête de sens n'a jamais été aussi prégnante. La reconversion, les changements de vie, la création d'entreprise ne sont plus des phénomènes marginaux, bien au contraire. De nombreux citoyens souhaitent quitter la ville pour la campagne, devenir indépendants ou *slashers* (avoir plusieurs activités), créer ainsi leur emploi. À quoi va ressembler le travail de demain ? Les entreprises vont devoir travailler sur leur raison d'être, leur utilité, leur sens, sur ce qu'elles proposent en termes d'environnement et l'incarner vraiment, pas juste faire du *green* ou *impact washing* ! **Les aspirations, elles, sont la quête de sens, l'utilité, la liberté, les horaires flexibles.**



An aerial photograph of a zebra crossing on a city street. Several pedestrians are crossing the road. The image is used as a background for the entire page, with the text overlaid on a semi-transparent white rectangular area.

À QUOI VA RESSEMBLER LE TRAVAIL DEMAIN ?

Travailler à distance

Le télétravail devrait s'installer au moins deux ou trois jours par semaine sur le principe du volontariat. Le *remote working*, où le salarié ne vient plus du tout dans l'entreprise et peut travailler de partout s'est également développé, en organisant des séminaires ou *team building* pour tous se rencontrer et continuer à créer du lien.

Le temps de travail

Je crois aussi que la révision du temps de travail va à terme devenir centrale. L'être humain ne devrait pas travailler plus de trois à quatre jours par semaine, ou quatre à cinq heures par jour. Nous sommes beaucoup plus productifs en travaillant ainsi qu'en cravachant toute une journée ! Récemment, une étude de grande envergure menée en Islande pendant quatre ans a confirmé que les semaines plus courtes amélioraient la productivité et le bien-être des salariés. Enfin il y a la question de la flexibilité des horaires. Pourquoi travaille-t-on de 9 h à 18 h ? En termes de sommeil, il existe deux catégories de personnes : les couche-tôt et les lève-tard. Les premiers ont besoin d'un boulot où ils commencent tôt le matin, les seconds sont très bons l'après-midi et le soir. Bien sûr, il faut une tranche horaire commune, par exemple entre 10 h et 16 h, mais après, chacun pourrait être libre de choisir ses horaires. Les entreprises vont y venir, car de plus en plus de salariés sont déjà en questionnement, vont se demander ce qu'ils font là et potentiellement partir chez un concurrent ou carrément créer leur propre boîte. Les entreprises n'auront pas le choix et devront changer pour être en phase avec le nouveau monde, plus respectueux du vivant, dont nous faisons partie.

Des entreprises éthiques

Une refonte de certains secteurs comme la mode, l'agriculture, l'industrie pharmaceutique, la grande distribution... est d'ailleurs nécessaire. Le mouvement est en marche, et des entreprises portent déjà les valeurs du nouveau monde : *Too good to go*, qui réduit le gaspillage alimentaire, Aroma-zone, entreprise familiale qui vend de bons produits naturels sans publicité, ou encore Lamazuna, Veja, Yuka, 1083... **Économie circulaire, sociale et solidaire, locale et verte : un nouveau système est en train de se construire en parallèle de l'ancien - qui s'accroche !** Ce double système va encore durer quelque temps, à chacun de faire pencher la balance du côté vertueux.

À QUAND CES CHANGEMENTS ?

Certaines entreprises freinent encore car elles ont peur de perdre de l'argent si elles changent de modèle. Pourtant, leurs salariés seront aussi productifs. Quant aux consommateurs, qui sont de plus en plus des consom'acteurs, ils sanctionneront demain une entreprise qui n'est pas éthique aujourd'hui (nous sommes de plus en plus nombreux à boycotter certaines marques). Et puis, comme des entreprises commencent à changer petit à petit, les autres vont devenir obsolètes. Nous sommes déjà en train de vivre un changement sociétal : si les entreprises ne bougent pas, elles vont se prendre un mur. C'est le sens de l'histoire. À l'avenir, il y aura de toute façon de moins en moins de CDI. Entreprendre, créer sa boîte ou son emploi, se libérer du système comporte bien évidemment des risques, mais si on ne prend pas de risques, on passe à côté de sa vie. Si on est malheureux dans son travail, a-t-on vraiment envie d'y rester car cela nous donne une sécurité et un salaire, ou préfère-t-on prendre des risques et s'épanouir, se libérer, faire quelque chose qui a vraiment du sens pour nous ?

TRAVAILLERONS-NOUS ENCORE DEMAIN ?

Bien sûr, mais la définition du mot travail est en train d'évoluer. Faire ce qu'on aime donne l'impression de ne pas travailler, c'est l'adage de Confucius : « Fais un travail que tu aimes et tu n'auras plus à travailler un seul jour de ta vie ». Nous avons tendance aujourd'hui à confondre travail et emploi. Il y aura de moins en moins d'emplois, en revanche, du travail, il y en a pour tout le monde. L'être humain est fait pour travailler, dans le sens de créer, d'œuvrer, de construire. Nous sommes incapables de ne rien faire. Même un moine bouddhiste ne fait pas « rien », il médite, il étudie... et en changeant ses pensées, sa perception, son monde intérieur, il change le monde à l'extérieur. Nous avons tous ce super pouvoir, à nous de l'utiliser.

À mon sens, une personne qui n'a pas d'emploi, mais qui cultive sa terre pour vivre en autonomie, accomplit un travail. Une mère (ou un père) sans emploi mais qui élève ses enfants accomplit un travail. Des personnes qui font ce qu'elles aiment profondément travaillent. La similitude entre chacune de ces personnes ? Elles font ce qu'elles aiment, elles allient amour et activités, elles mettent du cœur à l'ouvrage. Là est pour moi la définition du travail. Il existe presque autant de manières idéales de travailler que d'êtres humains. Nous ne sommes pas non plus faits pour travailler dans des environnements clos, sans voir la lumière du jour, sans bouger pendant sept ou dix heures, les yeux rivés sur un ordinateur. L'être humain est un nomade et un créateur depuis la nuit des temps, et nous sommes connectés au rythme circadien jour/nuit. Travailler quatre ou cinq heures par jour ou trois jours par semaine, alterner les tâches intellectuelles et manuelles et/ou créatives et/ou sportives, apprendre à faire de vraies pauses, aller marcher, enlacer un arbre ou faire la sieste chaque jour, voilà le rythme idéal pour un être humain.

À CHACUN DE NOUS D'IMPULSER LE CHANGEMENT !

En changeant nos manières de travailler et de vivre le travail, en faisant vraiment ce qui nous fait vibrer, nous récupérons ce qui est le plus important : du temps. C'est ça le vrai luxe. Le temps permet d'être plus conscient, d'arrêter de faire les choses comme un robot, de bien se nourrir, d'avoir une vie sociale plus épanouissante, de se rendre compte de sa place dans le monde et d'avoir envie d'y participer pour le rendre meilleur. D'avoir surtout le temps de vivre et d'être libre ! Ma vocation étant d'aider les gens à trouver leur voie, je suis en première ligne pour prendre le pouls et voir quels types de personnes souhaitent se reconvertir. En 2012, le profil de mes clients était : une femme (à 80 %), âgée de 33 à 43 ans et plutôt CSP+. Aujourd'hui, j'accompagne autant d'hommes que de femmes de tous niveaux d'études ; quant à l'âge, il s'étend de 23 ans à 64 ans !

Et vous ?... **Peut-être votre petite voix intérieure vient-elle vous susurrer de plus en plus fort à l'oreille : « Mais que fais-tu là ? Qui es-tu ? »** Là commence le plus merveilleux des chemins, la reconnexion à soi. Chacun peut décider de choisir un métier, une ou des activités et actions qui soient utiles et contribuent au monde. Je vous encourage à répondre à la seule question valable, qui est : quelle vie voulez-vous mener ? Mais quelle Vie avec un grand V ! Ce qui suppose d'y intégrer votre vie personnelle, spirituelle, amoureuse, géographique, la contribution au monde que vous voulez offrir, le sens que vous voulez lui donner... Autorisez-vous à rêver, car nous avons tous un potentiel extraordinaire et sommes des créateurs en puissance. Le « travail sur soi », sur notre conscience, sur notre rapport au monde, va permettre de remplacer la vieille image du « travail classique » dénué de sens et déshumanisé.

Aujourd'hui plus que jamais, soyons libres de définir notre vie et nos activités. Nous sommes à un point de bascule écologique, économique, systémique. Il n'est pas utopique de croire en ses rêves, il suffit juste d'oser.



À PROPOS DE L'AUTRICE

Hélène Picot est coach en reconversion, créatrice de la méthode en ligne « Rêvez, Osez, Foncez ! »[®] et conférencière. Elle-même slasheuse et digitale nomade épanouie, cette entrepreneuse responsable promeut une vie professionnelle épanouie et aide concrètement ceux qui ont envie d'y accéder. Elle est autrice du livre Libres, pour un travail qui a du sens, à commander sur www.versuntravailquiadusens.com avec le code promo : Chou Brave. / photo auteur © Isabelle NIO

www.helene-picot-coaching.com | www.revezeosezfoncez.com